

ABBAYE DE SAINT SAUVEUR LE VICOMTE
 DIMANCHE 10 DECEMBRE 2017
 EXPOSE DE SR CECILE POUR LA BENEDICTION DE
 L'ENCLOS MARIE-MADELEINE POSTEL

Eh bien ! Nous y sommes !

Nous attendions ce jour !

Comme chaque jour, il entre dans l'Histoire de l'Abbaye. Mais ce jour est particulier en raison du lieu où nous sommes.

Nous sommes dans l'ancienne ferme de l'Abbaye.

Des éléments retrouvés pendant le chantier montreraient que la ferme était en fonction à l'époque des moines bénédictins qui ont occupé cette Abbaye du XIème siècle jusqu'à la révolution. En effet, au fond du petit ruisseau qui coule derrière ce bâtiment, il y a des carnaux – canalisations pavées – faits probablement à cette époque.

Après la révolution française, l'Abbaye a été mise en vente. En 1832, Marie-Madeleine Postel, notre fondatrice, a acheté les ruines et reconstruit l'Abbaye.

Sr Marthe Le Bouteiller est une des premières sœurs qui a travaillé à la ferme. Béatifiée par le pape saint Jean- Paul II en 1990, il disait alors : « *Sr Marthe a fait grandement les plus simples choses* ».

Toutes les sœurs ici présentes, nous avons connu la vie de la ferme.

Des noms nous reviennent en mémoire :

Srs Symphorose, Marie-Alphonsine, André, Marie-Benoît et sr Yves-Marie parmi nous cet après-midi.

Elles travaillaient avec des laïcs : André, Lambert, Auguste, Raymond, Michel, Gérard et Julien.

Outre le cheptel de vaches dans l'étable. Il y avait le poulailler, la porcherie, une petite bergerie pour quelques chèvres et quelques agneaux, un lieu où il faisait bon travailler ensemble devant la cheminée, par exemple pour la corvée de plumage.

Cette salle où nous sommes était à l'air libre : c'était le domaine des volailles.

Il y avait aussi des lapins.

Nombre d'enfants en famille et en groupe sont venus voir ce livre vivant de la nature.

Mais progressivement, il a fallu arrêter ce beau travail :

- Les employés prenaient leur retraite.
- Les sœurs ne rajeunissaient pas non plus.
- Et les normes sanitaires et de sécurité ont eu raison du bon sens des cultivateurs et des cultivatrices.

En 2009, il n'y avait plus ici que quelques poules et quelques lapins.

L'activité cessant, la question a été posée : que faire de ces bâtiments ? Que faire de la ferme ?

Ce fut une longue réflexion dans la prière, à l'écoute des besoins, des demandes, des événements de notre secteur et du diocèse.

Nous voulions avant tout garder à l'Abbaye son caractère de lieu d'accueil, de prière, de calme, de réflexion, de partage.

Le temps venu, la décision fut prise par les responsables de la congrégation de transformer la ferme en lieu d'accueil. Ainsi, nous pourrions répondre aux demandes de groupes dépassant 60 personnes et d'accéder aussi à leurs souhaits de sonorisation, de vidéo, etc...

Une fois encore, comme notre Fondatrice Marie-Madeleine Postel, comme tant d'autres sœurs en Europe, en Asie, en Afrique, nous voilà « bâtisseuses » pour répondre à des appels de l'Eglise et du monde.

Alors, une nouvelle fois, nous avons fait appel à notre architecte, Mr Hubert Bouteloup qui pourra tout à l'heure en quelques mots vous dire ce qu'à représenté ce chantier pour lui.

Après plusieurs mois de travail avec ses collaborateurs, dans son cabinet, entre autres avec Monsieur Fanch Costantin, Monsieur Bouteloup nous a proposé des plans et les appels d'offre passés, les entreprises choisies, le chantier a été lancé.

Quel chantier !

Quelle aventure !

Autant que nous l'avons pu, sœur Francisca et moi-même, avons participé aux réunions de chantier chaque mercredi à 14h.

Réunions avec les entrepreneurs autour de Monsieur Bouteloup. L'ambiance y était à l'écoute les uns des autres, au respect du travail de tous.

Sur le chantier, semaine après semaine les ouvriers faisaient vivre les plans et c'est avec joie que nous découvriions l'avancement des travaux.

Aujourd'hui, nous avons souhaité inviter à cette cérémonie de bénédiction, les entrepreneurs, les ouvriers qui ont travaillé à cet espace d'accueil.

C'est notre façon de vous remercier. C'est peut-être aussi intéressant pour vous de voir l'achèvement, la réalisation de votre travail. Maçons, charpentiers, couvreurs, vous n'imaginiez peut-être pas la fin de l'ouvrage.

Nous n'oublions pas non plus le travail extérieur de voirie et de canalisation.

Nous pouvons témoigner que tous les corps de métiers ont travaillé, collaboré dans une bonne ambiance.

Soyez tous remerciés pour votre beau travail !

Et bien sûr, nous n'oublions pas les membres du personnel de l'Abbaye qui d'une façon ou d'une autre ont participé dans les moindres détails à l'embellissement de la salle et de son environnement.

Nous savons tous les efforts que Fabienne

Catherine

Jocelyne

Mickaël

Murielle

et Jean

ont dû déployer en particulier les jours qui ont précédé l'accueil du premier groupe le 26 novembre dernier.

Merci merci !

Merci à Monsieur le Maire d'avoir fait diligence pour la pose de la borne incendie.

Merci aussi à tous ceux et à toutes celles qui nous ont soutenues, confortées et aidées.

Les communautés des pays où sont implantés les sœurs de sainte Marie-Madeleine Postel ont participé financièrement à la construction de cette salle. Nous remercions tout particulièrement nos sœurs de Hollande qui ont largement contribué.

Ce partage et cet intérêt montrent l'attachement de toutes les sœurs à l'Abbaye, notre Maison Mère, et le souci que toutes portent à sa vitalité et à son développement selon le charisme de Marie-Madeleine Postel.

Cette salle où nous sommes, est confiée à la protection de trois saintes de l'Abbaye. Nous voyons sur deux vitrages la symbolique des trois arbres qui les caractérisent :

- Du chêne, Marie-Madeleine Postel en avait la foi et la force.
- Du tilleul, Placide Viel en avait la douceur.
- Du pommier, Marthe Le Bouteiller en avait la saveur dans la joie de l'Esprit.

Gardons ces symboles et poursuivons le chemin !